

Merveilleux Nouvel Âge

Par Pierre Pelletier *

Plusieurs historiens estiment que le XXe siècle a commencé en 1914 et s'est terminé par la chute du mur de Berlin, avec, en plein milieu, le militarisme japonais, les épisodes hitlériens, chinois, cambodgiens, israéliens, et, en accessoires, les dictatures africaines et sud-américaines, quelques génocides....

On dira probablement un jour que le XXIe siècle a commencé le 11 septembre 2001. Nul ne sait encore comment il se terminera, ni s'il se terminera.

Même s'il s'agissait du siècle le plus meurtrier de l'histoire, l'Occident a vécu la fin du XXe siècle dans une certaine euphorie : le capitalisme avait montré sa supériorité sur le communisme, l'espérance de vie (occidentale) avait fait un bond de 25 ans, on avait conquis l'espace, et les moyens de communication avaient fait de notre planète un *village global*. La femme s'était libérée des *patriarches*, les Noirs et les homosexuels avaient conquis leurs droits, les enfants avaient leur ligne SOS-Secours.

Le mythe qui a le plus explicitement exprimé cette euphorie est le *Nouvel Âge*, l'entrée dans l'*ère du Verseau*. Au début des années 80, Marilyn Ferguson¹ nous assurait voir, dans tous les domaines, les signes d'une *con-spiration* : un changement planétaire majeur était en train de mettre fin à l'*ère du Poisson*, incarnée dans les religions monothéistes et caractérisée par le dogmatisme, l'intolérance, les conflits, les guerres. Tant en économie et en politique qu'en morale et en religion, nous entrions dans une ère de dialogue, d'entente, de paix, dans l'*Age of Aquarius*. .

¹*Les enfants du Verseau. Pour un nouveau paradigme (The Aquarian Conspiracy)*, Paris, Calmann-Lévy, 1981

C'est dans cette atmosphère de Verseau que se situe, en partie du moins, le succès des religions orientales. Venues de loin, celles-ci n'ont apparemment aucune Inquisition, aucune Croisade, sur la conscience. Elles mettent en relief la bonté fondamentale de l'être humain, elles nous libèrent du dogmatisme, de la culpabilité morbide, des notions puritaines de devoir et d'obligation. Elles relativisent quelques *dieux* occidentaux comme le travail, la compétition, la réussite, l'argent, le pouvoir. Elles valorisent l'autorité personnelle du Maître compréhensif et admirable, si différente de l'autorité froide des lois et des Chartes. On aurait raison de penser que la religion de l'ère du Verseau sera orientale !

Coriace Poisson

En fin de XXe siècle, tout allait assez bien, en somme ! La liberté sexuelle avait conquis ses droits, tout comme la liberté économique. La spiritualité se libérait de la religion. L'individu se libérait des contraintes sociales et de la morale. L'économie se libérait de l'Etat. Comme me le confiait alors un économiste : seule une révolution pourrait faire échec à notre prospérité. Propos alors obscur pour moi : comment imaginer une révolution, alors que nous n'avons ni dieu, ni roi, ni tsar à assassiner ?

Comme c'est souvent le cas dans les révolutions, c'est à un symbole que les révolutionnaires s'en sont pris. Le 11 septembre de l'an 1, les Tours du World Trade Center devinrent la nouvelle Bastille. Quelques *terroristes* exprimaient la révolte de quelques milliards de personnes contre la puissance de l'argent, contre l'arrogance du pouvoir impérial. Comme c'est toujours le cas, les tenants du pouvoir crièrent au meurtre, se liguèrent contre *l'Axe du Mal* et partirent en croisade. Les planètes avaient sans doute changé leur cours : l'ère du Poisson semblait en meilleure forme que jamais !

Presque au même moment, on découvrait les *irrégularités* de la faillite de ENRON et autres gros financiers, les liens du chef de guerre avec les compagnies pétrolières et les marchands de viande. Le *super-menteur* Jacques Chirac était réélu à la présidence de la République. Au Canada, éclataient les scandales des commandites avec les mensonges

devenus habituels et quasi acceptables dans le monde politique. Le scandale des prêtres et évêques pédophiles, avec son lot de mensonges et de faux-semblants, éclaboussait la si pure Église catholique. On se battait pour défendre les valeurs de la société occidentale, alors que tous les parangons de vertu devaient montrer leurs mains, sales jusqu'aux coudes.

Le père du mensonge

Le XXI^e siècle a mal, très mal, commencé. Il est devenu difficile de croire au Nouvel Âge, de croire même au progrès de l'humanité, en sa *bonté fondamentale*. C'est néanmoins pour moi un nécessaire acte de foi. Malgré toutes les preuves du contraire, je *veux croire* en la bonté fondamentale de l'être humain. Pas naïvement cependant. Cette bonté *ontologique* doit se concrétiser dans la bonté morale, dans la *vie bonne*. Les valeurs menacées, dont se réclament les gouvernements occidentaux, sont d'abord menacées de l'intérieur, non pas tellement par les Talibans, mais par la malhonnêteté, le non-respect des promesses et de la parole donnée, par l'incohérence entre le dire et le faire.

Les Talibans sont aussi bons que tout être humain. Leurs convictions et leurs actions sont fort discutables. Celles des Occidentaux aussi. On peut souhaiter, pour un Nouvel Âge, que chacun commence par examiner la terreur qu'il exerce autour de lui, l'avidité qui le ronge, le mensonge qui fait mourir le monde...

© Pierre Pelletier
www.contrepointphilosophique.ch
Rubrique Ethique
Juillet 2002

*Pierre Pelletier est psychanalyste à Montréal : mailto:pr_pl@videotron.ca